

DOSSIER DE PRESSE

ANTOINE JACCOUD & GUESTS

Être Bête(s)

28 et 29.04



NOTE D'INTENTION

NOTE D'INTENTION D'ANTOINE JACCOUD SUR « ÊTRE BÊTE(S) », 2016

J'ai commencé à accumuler de la documentation sur l'évolution de nos rapports avec les animaux voici quelques années. J'avais fait pareil dans le passé pour la grippe aviaire - *En attendant la grippe aviaire*, 2006 -, l'obésité - *Obèses*, 2011 - ou les problèmes d'enneigement de nos stations de ski - *Désalpe*, 2011. Autant de sujets et de thématiques qui ont donné lieu à des spectacles, à des débats, à des critiques, voire à des reprises - *Désalpe* a été adapté à la radio par la RTSI, puis présenté en audiovison dans divers lieux du Tessin.

Cet usage augmenté de l'espace public est un peu la philosophie de Selma 95, compagnie créée en 2005 avec Françoise Boillat pour amener, par exemple, sur le plateau du Théâtre Saint-Gervais les rescapés de Srebrenica et se vouer ensuite à porter au théâtre divers « sujets de société » généralement choisis pour la rhétorique anxiogène de leur traitement dans les médias.

S'agissant de nous et des bêtes, il me semblait qu'une proximité croissante et troublante orientait de plus en plus nos relations avec ces dernières. Mon intuition a trouvé de quoi se consolider dans mes lectures - la production académique sur ces questions est abondante -, ma fréquentation des récentes Journées Philosophiques de Bienne, consacrées à cette thématique et rassemblant un panel international de philosophes, ou par l'observation attentive et continue d'une voisine, qui gère un cheptel de cinq yorkshires tremblants.

Quelque chose de très puissant se passe, probablement une véritable révolution - celle de l'ensemble de nos relations avec les animaux, de notre pacte passé avec elles -, mais une révolution polymorphe, voire contradictoire. Deux mouvements peuvent être en effet clairement identifiés aujourd'hui. L'un, dont les *vegans* constituent en quelque sorte la manifestation *soft* et les antispécistes la fraction dure, appelle à la transformation radicale de nos rapports avec les bêtes par l'interdiction absolue de les tuer, de les mutiler et de les détenir. Si j'extrapole les conséquences de ces principes, et c'est là que l'ex-sociologue laisse la place à l'auteur et au dramaturge, c'est une forme d'adieux aux animaux que ce courant prépare puisque seul le consentement mutuel (!) permettra une relation avec l'animal. L'autre tendance prône au contraire, mais probablement avec un respect non moins grand - quoique différent dans sa nature -, à l'égard de l'animal, un usage généralisé de celui-ci comme auxiliaire de santé. Ce courant, que l'on appellera ici celui de l'animal pansant, connaît un succès non moins retentissant que le veganisme. Récemment opéré à la clinique La Source, j'ai vu le chat appartenant à cet établissement - pour le bien des malades et non l'extermination des souris -, et une éducatrice m'a raconté il y a peu comment l'hippothérapie, largement mobilisée pour le soin des personnes dépendantes à l'alcool ou les enfants souffrant d'autisme, était utilisée également, même dans le canton de Vaud, pour la resocialisation des « racailles » les plus dures dans les institutions vouées à accueillir les jeunes en rupture scolaire.

On le voit, la question de l'Animal est une puissante question sociétale dont le potentiel théâtral n'échappera à personne - cérémonies, spectacles, performances, lectures, conférences, retour de l'animal sur le plateau à l'heure où le cirque doit se passer de ses services.

ÉMILIE CHARRIOT

Le Zoophile

d'ANTOINE JACCOUD



Création
à Vidy

Texte :

Antoine Jaccoud

Mise en scène :

Emilie Charriot

Lumière :

Yann Godat

Costumes :

Isa Boucharlat

Avec :

Jean-Yves Ruf

Production :

rue#917- Cristina Martinoni et Anne-Laure Sahy



26.04 - 3.05

La Passerelle

Mercredi	26.04	19h30
Jeudi	27.04	19h00
Vendredi	28.04	21h00
Samedi	29.04	21h30
Mardi	2.05	19h30
Mercredi	3.05	19h30

Durée estimée: 1h15

Théâtre

VIDY +

RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

Jeu. 27.04

à l'issue de la représentation

Entrée libre, sans réservation

NOTE D'INTENTION D'ÉMILIE CHARRIOT, 2016

J'ai rencontré Antoine Jaccoud lorsque j'étais étudiante à la Manufacture. Ce dernier nous donnait un stage d'écriture radiophonique. J'ai immédiatement « accroché » avec cette personnalité, son univers, son humour. Nous avons formulé dernièrement un désir de collaborer ensemble pour la radio ou le théâtre.

Faire entendre la pensée d'un auteur à travers un travail de monologue est pour moi un défi à relever. Il n'y a pas de recette qui marche pour cela. Il faut trouver une cohésion entre l'acteur et le texte, l'acteur et le metteur en scène, le metteur en scène et l'auteur, et le tout avec la lumière. Et il ne faut se tromper sur aucun de ces points fondamentaux. C'est toujours une aventure différente. La relation de confiance entre le metteur en scène et l'acteur est primordiale. Il faut littéralement entrer dans un univers littéraire. S'en imprégner suffisamment pour que tout respire les mots de l'auteur. L'air, le corps, la voix, les éclairages. Tout est à créer et jauger au millimètre, en allant dans ce sens.

Lorsque cet auteur est vivant et qu'il peut travailler en tant que collaborateur sur la création, il s'agit d'une expérience précieuse, j'en ai bien conscience.

Cela sera donc notre première collaboration avec Antoine Jaccoud, forte d'une complicité artistique et relationnelle, et d'une grande sympathie d'esprit.

A l'heure actuelle, je ne peux qu'être brève dans mes intentions de mise en scène, simplement parce que le texte est en cours d'écriture.

Un monologue est toujours un moment particulier dans la vie d'un acteur, une chance.

Il faut avoir les épaules solides pour faire face, seul, au public... Souvent, le travail technique est de bonne augure pour un tel défi. Dans le cas d'un acteur de cinéma avéré, je pense que l'atout majeur n'est pas la technicité mais justement l'union avec l'univers de l'auteur. J'ai l'impression que le choix de l'acteur est un choix de « nature humaine » forte pour incarner un zoophile. Il faut un homme qui affleure de failles, dont les fractures sont visibles, palpables à chaque instant. Il faut plusieurs facettes. Le but est de perdre le spectateur, entre réflexion et émotion. Arriver à un point de perdition, au sein duquel il n'y a plus de jugement de valeur, mais quelqu'un qui, sous nos yeux, perd le contrôle des règles de savoir-vivre, sociétales, sentimentales... Il s'agit d'une fracture.

La scénographie sera constituée de l'acteur et d'un âne, et probablement quelques brebis. Et c'est tout. J'imagine reproduire avec sobriété, une atmosphère montagnarde (brume au sol, air frais, voire quelques gouttes de rosée, odeur de nature...). L'éclairage aura une place importante.

Antoine Jaccoud est né à Lausanne en 1957. Licencié en sciences politiques, il fait quelques années de journalisme (au magazine suisse L'Hebdo) avant de se former à l'écriture dramatique auprès du cinéaste polonais Krzysztof Kieslowski d'abord, puis du fameux pédagogue tchèque émigré aux USA Frank Daniel. Il a reçu, en 2013, le prix de littérature de la Fondation vaudoise pour la culture pour l'ensemble de son travail d'écriture. En tant que scénariste, Antoine Jaccoud a été associé ces dernières années à l'écriture de nombreux films suisses ou francophones de fiction ou documentaires. Il a ainsi coécrit *Azzuro* de Denis Rabaglia (Meilleur Film Suisse de l'Année 2000, Prix du scénario au Festival du Film Francophone de Namur), *La Bonne Conduite* de Jean-Stéphane Bron, documentaire primé en Suisse et à l'étranger, *Luftbusiness* de Dominique De Rivaz, avant de cosigner, avec la réalisatrice Ursula Meier, *Home*, film sélectionné à la Semaine de la Critique au Festival de Cannes 08, et titulaires de plus de 20 récompenses internationales à ce jour, dont le Quartz du cinéma suisse (scénario et réalisation). Cette collaboration avec Ursula Meier se poursuit avec l'écriture de *L'Enfant d'en haut*, sélectionné en compétition internationale au Festival de Berlin 2012, et récompensé d'un Ours d'argent, puis de nombreux autres prix dans le monde, dont, à nouveau, les Quartz du cinéma suisse pour le scénario et la réalisation. En 2013, enfin, Ursula Meier et Antoine Jaccoud écrivent deux court-métrages, *Silence Mujo*, contribution au film collectif Les Ponts de Sarajevo produit pour le centenaire du début de la première guerre mondiale (première au Festival de Cannes 2014), et *Kacey Mottet Klein, naissance d'un acteur*, documentaire sur le jeune comédien du même nom. Au théâtre, Antoine Jaccoud a été de 1996 à 2005 le dramaturge de la compagnie lausannoise Théâtre en Flammes. C'est cette compagnie suisse, fondée par le metteur en scène Denis Maillefer, qui crée ses pièces principales: *Je suis le mari de Lolo*, monologue du mari d'une défunte porno star, en 2001; *Le Voyage en Suisse*, méditation ironique et noire jouée en 2003 dans un autobus en déplacement, et enfin *On Liquide*, en 2004, « farce tragique » consacrée à la disparition de la paysannerie, ces trois spectacles ayant été présentés à l'étranger également. Avec la comédienne neuchâteloise Françoise Boillat, Antoine Jaccoud a organisé en juin 2005 au théâtre Saint-Gervais, à Genève, un Essai de théâtre documentaire qui donnait la parole à quatorze survivants du massacre de Srebrenica. Ces relations avec la Bosnie se poursuivent avec la création le 15 novembre 2005 d'une pièce inédite en Suisse: *Les Chiens*, au Théâtre National de la ville de Tuzla, dans une mise en scène d'Haris Prolic. En novembre 2006, Antoine Jaccoud crée *En attendant la grippe aviaire*, nouvelle pièce qui met en perspective les grands effrois de notre temps, et que l'on trouve, avec les pièces précédentes, dans le recueil publié en 2007 aux Editions Bernard Campiche. En 2010, Jaccoud crée à Lausanne *Obèse*, pièce semi documentaire qui mobilise des comédiens professionnels et des personnes en surpoids, tandis que la traduction allemande de *Je suis le mari de Lolo* permet une création à Cologne puis au Stadt Theater de Bâle (novembre 2009). Il en va de même pour *En attendant la grippe aviaire*, créé en allemand, sous le titre de *Pandemie*, au Stadt theater de Bâle en juin 2011. Cette même année, Antoine Jaccoud écrit *Désalpe*, pièce dramatico-musicale, créée à La Chaux-de-Fonds en juin 2011, puis jouée aux Halles de Sierre, à l'Arsenic de Lausanne, au Schlachthaus de Berne puis à Cologne (Allemagne) dans le cadre de l'édition 2013 du festival Globalize-Cologne. *Désalpe* est ensuite mis en ondes par la Radio Suisse Italienne, diffusé sur les ondes puis dans une série de salles de spectacles du canton du Tessin - avec des images d'archives des hivers tessinois d'autrefois. En 2014, Antoine Jaccoud écrit *Chambre d'amis*, une pièce bilingue français-allemand qui est jouée en Suisse romande (Arsenic Lausanne, et Les Osses, Fribourg) et à Cologne. En 2015, enfin, *Je suis le mari de Lolo* est monté en italien au théâtre Franco Parenti de Milan dans une mise en scène de Andrée Ruth Shammah, avec Pietro Micci dans le rôle-titre. Antoine Jaccoud est par ailleurs membre du collectif Bern ist überall, groupe d'auteurs phare de la « slam poetry » actuelle, et récipiendaire du Prix de Littérature de la ville de Berne en 2011, et du Prix Gottfried Keller 2013. Il a publié en 2014 *Adelboden*, recueil de courts textes érotiques (et ironiques), paru chez Humus Editions, Lausanne. En 2016 il gagne le Prix d'honneur des Journées de Soleure.

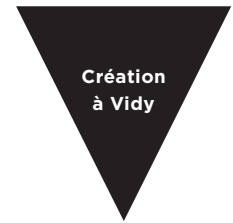
Diplômée de la Haute Ecole de Théâtre Suisse Romande en 2012, **Emilie Charriot** a commencé par pratiquer le théâtre amateur en banlieue parisienne durant une dizaine d'années. Puis de 2002 à 2009, elle enseigne le théâtre aux conservatoires municipaux et se forme comme comédienne autodidacte dans des spectacles professionnels à Paris et en Ile-de-France. De 2008 à 2012, elle a fondé et dirigé la Compagnie Du Déserteur, subventionnée par la Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines. Elle travaille alors principalement sur des textes d'auteurs d'Europe de l'est : Matéi Visniec, Witold Gombrowicz, Slawomir Mrozek... En Suisse, elle a joué sous la direction de Christian Geoffroy Schlittler, Oskar Gomez Mata, Massimo Furlan et Jean-Louis Hourdin. En juin 2013, elle met en scène *La Sérénade* de Slawomir Mrozek, pour l'inauguration de la Fondation Michalski. Puis en 2014, elle met en scène *King Kong Théorie*, adaptation scénique de l'œuvre de Virginie Despentes. Ce spectacle a été sélectionné pour la première Sélection Suisse en Avignon. Cette première mise en scène s'inscrit dans une trilogie où elle interroge la sexualité et ses tabous dans l'écriture contemporaine sous forme de monologues. Le monologue écrit par Antoine Jaccoud est le deuxième volet de ce triptyque. Ponctuellement, Emilie Charriot continue d'enseigner le théâtre sous forme de stages. Elle prête également sa voix à la chaîne Espace 2 (RTS) et tient un des rôles principaux dans le premier long-métrage de Robin Harsch (Ritaproductions). Cette saison elle a également mis en scène *Ivanov* de Tchekhov à l'Arsenic.

Après une formation littéraire et musicale, **Jean-Yves Ruf** intègre l'Ecole nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg (1993-1996) puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène (2000), lui permettant notamment de travailler avec Krystian Lupa à Cracovie et avec Claude Régy. Il est à la fois comédien, metteur en scène et pédagogue. Parmi ses récentes mises en scène, on peut citer *L'homme à tiroirs* (avril 2012), *Lettre au père* de Franz Kafka (janvier 2012), *Agrippina* de Georg Friedrich Haendel (octobre 2011) (direction musicale Emmanuelle Haïm), *La Panne* de Friedrich Dürrenmatt (mai 2010)... Il a joué dans *La cerisaie* d'Anton Tchekhov mis en scène par Jean-Claude Berruti, dans *Platonov* du même Anton Tchekhov et *Catégorie 3.1* de Lars Noren mis en scène par Jean-Louis Martinelli, récemment *La Panne*... De janvier 2007 à décembre 2010, il dirige la Manufacture - Haute école de théâtre de Suisse romande à Lausanne. Il intervient à l'école du Théâtre national de Strasbourg, dans le cadre des Chantiers Nomades, à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence...

ALAIN BOREK

Les Chiens

d'ANTOINE JACCOUD



Texte :

Antoine Jaccoud

Mise en lecture :

Alain Borek

Son :

Alain Borek

Lecture :

Mathias Urban

Françoise Boillat

Thiphanie Bovay-Klameth

Rebecca Balestra

Baptiste Gilliéron

Romain Daroles

Claire Deutsch

Production:

rue#917 - Cristina Martinoni et Anne-Laure Sahy

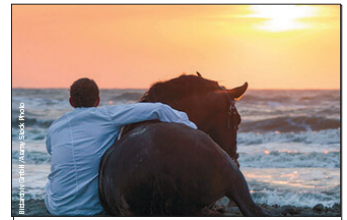
NOTE D'INTENTION D'ANTOINE JACCOUD, 2016

Une mise en lecture de la pièce *Les Chiens* constitue une seconde proposition de ce programme créé pour le Théâtre de Vidy. Ce texte a une histoire.

Écrit immédiatement après la mort du père de l'auteur pour prolonger une phrase de celui-ci - « je pourrais compter ma vie en chiens » -, ce texte fut d'abord créé en 2005 au Théâtre National de Tuzla, en Bosnie-Herzégovine, avec l'appui du DFAE sous le titre de *psi* et interprété comme une évocation des deuils liés à la guerre de Bosnie. Il fut ensuite mis en lecture au Centre Dramatique de Chambéry par Denis Maillefer.

En 2017, je souhaite confier à Alain Borek, ancien de la Manufacture et comédien aujourd'hui engagé dans de multiples aventures performatives, la responsabilité d'une nouvelle mise en lecture qui dise le caractère grotesque et touchant de ce texte - dont deux personnages sont des chiennes - et sache amener cet exercice à un haut niveau artistique et festif.

Alain Borek est né à Lausanne en 1983. Diplômé de la Manufacture en 2009. Il collabore depuis en tant qu'acteur aux projets de Cédric Dorier, Forced Entertainment (UK), Massimo Furlan, Christian Geffroy-Schlittler, Phil Hayes, Christophe Jaquet, Ludovic Payet, Anne-Lise Prudat, Jean-Yves Ruf, Valentin Rossier, Magali Tosato et Matthias Urban. Au cinéma il joue sous la direction d'Ursula Meier, Antoine Tinguely, Laurent Fauchère et Arnaud & Jean-Marie Larrieu. De 2010 à 2013, Il assiste à la mise en scène Christian Geffroy-Schlittler, Christophe Jaquet, Jean-Yves Ruf et David Bauhofer. Il initie aujourd'hui ses projets et dirige également des commandes en tant que metteur en scène: *Peanuts* (2010), *Je pleurais, mes larmes rigolaient sur mes joues* (2013), *Fils Gillégitimes* (2013), *C'était Hier* (2014), *Vivre Mieux ! Vivre Vraiment* (2015), *A Trop Presser Les Nuages* (2015), *Tu Devrais Venir Plus Souvent* (2016) et *D'autres* (2017).



28 - 29.04

La Passerelle

Vendredi 28.04 18h00

Samedi 29.04 15h00

Durée estimée: 1h10

[Lecture](#)

GÉRALDINE CHOLLET

Itmar



Chorégraphie :

Géraldine Chollet

Son :

Renée Van Trier

Lumière :

Dominique Dardant

Costumes :

Diane Grosset

Conseil artistique :

Fabrice Gorgerat

Avec :

Géraldine Chollet

Et

Les Tälerschwinger :

Charles Dénervaud

Jacques Chollet

Raphaël Raccaia

Coproduction :

Théâtre Sévelin 36, Lausanne

Avec le soutien de :

Ville de Lausanne

Canton de Vaud

Loterie Romande

SIG

Fondation Nestlé pour l'Art

Création le 14 mars 2015 au Théâtre Sévelin 36, Lausanne

PRÉSENTATION ITMAR

Itmar, c'est une créature mythique entre Diva hollywoodienne, figure sacrée et vache laitière que Géraldine Chollet a inventé pour raconter son enfance à la campagne, marquée par le système patriarcal et religieux. Accompagnée de trois joueurs de Tälerschwinger (instrument traditionnel suisse), elle incarne avec grande sensualité et puissance les archétypes de la féminité au-delà de la soumission et du kitsch folklorique.

NOTE D'INTENTION DE GÉRALDINE CHOLLET, 2016

A travers *Itmar*, je revisite les archétypes féminins de mon enfance, dans un milieu paysan, religieux et patriarcal. De ce questionnement sur le décalage entre l'univers dans lequel j'évolue aujourd'hui – urbain, alternatif et féministe – et mes racines, est né le désir d'explorer la notion d'exotisme et de poursuivre une réflexion personnelle autour des racines et de l'intimité. *Itmar* est un rituel, un hommage décalé de la femme que je suis aujourd'hui à cet « idéal » féminin de mon enfance. Grâce à cette figure icônique, je questionne mon bagage familial, pour le transcender, en souligner l'extraordinaire, tout en créant une autre contre-culture de détournement du folklore suisse.



29.04

Salle René Gonzalez

Samedi 29.04 17h30
21h30

Durée: 35 min

Danse/Musique



Itmar © Philippe Weissbrodt

Géraldine Chollet s'est formée au Laban Centre (Londres). Elle danse ensuite avec différentes compagnies (Cie Jessica Huber, Cie Philippe Saire, Cie Prototype Status, Cie Gaspard Buma, Cie Fabienne Berger, Utilité Publique). Elle travaille aussi comme comédienne avec la Cie Emilie Charriot et la Cie Alakran. Depuis 2006, elle se forme auprès d'Ohad Naharin et de la Batsheva dance company pour l'enseignement du langage de mouvement GaGa aux professionnels et aux amateurs de la danse et du théâtre. Depuis 2014, elle développe son propre travail chorégraphique notamment avec la pièce *Itmar* pour une danseuse et trois joueurs de Tälerschwinger.

Charles Dénervaud (tälerschwinger) est un passionné de musique folklorique suisse. Depuis sa petite enfance, il pratique en famille divers instruments traditionnels. C'est son père qui lui a appris le Tälerschwingen. Après des études de piano, Charles s'est orienté vers les percussions. Il intègre ensuite différents groupes de musique, fanfares et brass band dont les fanfares de Porsel, Ursy, Siviriez, dans lesquelles il joue de la batterie, des timbales, du xylophone et différents petits instruments de percussion. Actuellement, Charles joue régulièrement le Tälerschwinger lors de divers événements tels que mariages et fêtes folkloriques pour accompagner le groupe de cors des alpes de son père.

Jacques Chollet (tälerschwinger) est titulaire d'une maîtrise fédérale en agriculture, il s'est investi dans la défense professionnelle agricole et a exploité un domaine agricole et viticole à Echichens. Ce domaine a été repris par sa descendance. Jacques Chollet a dès son jeune âge assumé des responsabilités sur le plan communal, notamment comme municipal. Il a été député au Grand Conseil vaudois durant 9 ans, et est actuellement engagé comme Conseiller communal à l'Isle. Sensible à la dimension spirituelle de la personne humaine, il s'est engagé dans les églises évangéliques où il a assumé notamment la tâche de Conseiller. Sur le plan social, Jacques Chollet a présidé un EMS durant 12 ans et a, à ce titre, participé à la création d'une structure d'accueil court-séjour en psychiatrie à Blonay. Sensible à tout ce qui touche à la culture et la musique, Jacques Chollet chante, notamment, dans une chorale villageoise et c'est dans cet esprit qu'il relève le défi d'accompagner sa fille Géraldine Chollet dans son projet artistique. Il a appris à jouer du Tälerschwinger pour le projet *Itmar*.

Raphaël Raccuia (tälerschwinger), d'abord guitariste et violoniste, s'est orienté vers toutes sortes d'expérimentations à partir d'objets trouvés et d'électronique de récupération. Lors de performances publiques, il crée des ambiances sonores insolites par le détournement du matériel d'écoute, l'utilisation de micros, de capteurs, de guitares préparées et de synthétiseurs. Dans plusieurs de ses travaux, il invente un instrument basé sur le tourne- disque, à la fois maniable pour improviser et pour réaliser des installations sonores autonomes. Il est membre du duo BlindeKinder fondé en 2004 avec Jonas Kocher. Il compose également pour la danse et le théâtre. Il est lauréat en 2008 du concours pour une installation sonore dans les abris antiatomiques de l'Arsenic, où il crée un réseau miniature de radios propre à cet espace hermétique (Activité Radio). Il participe en 2008 au SummerLab du CAN (Centre d'Art Neuchâtelois). Il poursuit actuellement ses travaux de recherche sonore et de performance aux côtés de nombreux musiciens de la scène de musique improvisée et expérimentale, notamment au sein de l'Ensemble Rue du Nord. Egalement technicien du son, électronicien et développeur, il met l'outil technique au service de la composition, et travaille sur la diffusion sonore en général, et la spatialisation en particulier.



ANNE GOLAZ

The Shimmering Beast

Exposition



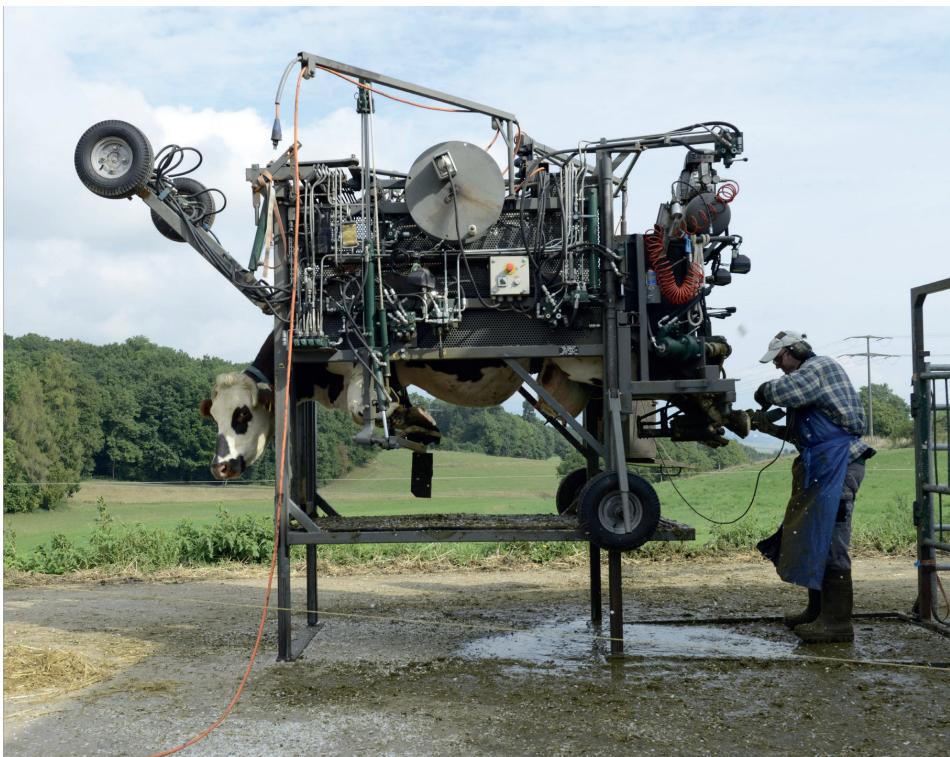
NOTE D'INTENTION D'ANNE GOLAZ, 2016

Mon parcours artistique est peuplé de figures animales et les questions du rapport aux bêtes apparaissent comme un motif récurrent dans mon travail photographique depuis son commencement.

Ainsi surgissent des ombres portées dans lesquelles nous tentons de distinguer une forme animale ou humaine, ainsi se tracent et s'entremêlent des liens et des limites entre la société des hommes et le monde des bêtes. Pourtant il n'est pas question de définir ces rapports mais plutôt de faire apparaître et de faire miroiter leurs complexités avec leurs tensions et contradictions.

Qu'il s'agisse de l'animal domestiqué - ou familial, presque humain, ou presque objet, ou de la bête sauvage qui pourtant ne l'est plus mais qui se dessine fructueusement dans nos désirs de liberté et d'authenticité, ou encore de créatures chimériques bien vivantes au coeur de mondes imaginaires ou de symboles identitaires...

The Shimmering Beast est un hommage au film de Pierre Perrault, *La Bête Lumineuse*, Québec, 1983



© Anne Golaz



22.03 - 29.04

La Kantina

Photographie/Vidéo

Entrée libre

Née en Suisse en 1983 et établie en Finlande depuis cinq ans, **Anne Golaz** a étudié à l'Université d'Art et Design d'Helsinki où elle a obtenu son Master en 2013 avec un mémoire intitulé *On photooks and Narratives*. Précédemment, elle intègre le programme de Master à la School of Visual Art à New York pendant six mois. En Suisse, elle a étudié à l'école de photographie de Vevey entre 2004 et 2008. Son travail se caractérise par un intérêt pour le livre photographique ainsi qu'un langage visuel contrasté avec l'utilisation de lumière artificielle mélangée à une approche plus directe et documentaire. Son travail est exposé en Suisse et à l'étranger à de nombreuses occasions depuis 2008. Elle a également fait partie des photographes sélectionnés lors de l'exposition *ReGeneration2* par le Musée de l'Élysée à Lausanne. En 2010, elle remporte le concours de l'Enquête Photographique du canton de Fribourg et produit un travail personnel autour du thème de la chasse, publié aux éditions Infolio. En Finlande, elle réalise *Metsästä (From the Woods)* qui a gagné la mention lumière du Festival Image de Vevey en 2012 et dont la publication aux éditions Kehrer fait partie de la sélection d'Aperture Paris Photo Book Award de 2012. Anne Golaz est aussi membre du collectif Finlandais Maanantai avec lequel elle travaille sur différents projets d'expositions depuis 2011. Maanantai a publié le livre *Nine Nameless Mountains* aux éditions Kehrer en 2013, également sélectionné lors du Paris-photo Aperture Book Award. Anne Golaz a également développé en collaboration avec Myriam Ziehli une plateforme de représentation de livres photo du nom d'*Aaluägä* présentée à Offprint Paris et lors d'autres événements depuis 2014. Elle travaille actuellement sur différents projets au Nord de la Finlande, en Suisse et en France. Et poursuit la conception de son dernier projet de livre *Corbeau*, développé en parallèle à un niveau pluridisciplinaire. *Corbeau* a été sélectionné au Concours Suisse de Design et exposé à Bâle en Juin 2016.

ÊTRE BÊTE(S), C'EST AUSSI LES VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 AVRIL, DEUX JOURS DE LECTURES, DÉBAT, SPECTACLES ET PERFORMANCES

Ven. 28.04	18h00	Lecture BOREK <i>Les Chiens</i> (env. 1h10)
	21h00	Théâtre CHARRIOT <i>Le Zoophile</i> (env. 1h15)
Sam. 29.04	15h00	Lecture BOREK <i>Les Chiens</i> (env. 1h10)
	17h30	Danse CHOLLET <i>Itmar</i> (35 min)
		Débat « Etre bête(s) » (1h30)
	19h30	Lecture KELLER/AMALRIC (env. 50 min)
	21h30	Théâtre CHARRIOT <i>Le Zoophile</i> (env. 1h15)
		Danse CHOLLET <i>Itmar</i> (35 min)



DÉBAT « Etre bête(s) »

Samedi 29.04 17h30

La Passerelle

Entrée libre

De l'éthique animale à la mythologie, de l'affection aux connaissances scientifiques, les questions animales croisent l'ensemble des champs de la culture et de la recherche. Philosophes, scientifiques et artistes échangent leurs approches et leurs points de vue.

Invité-e-s :

Jocelyne Porcher, directrice de recherches à l'INRA (Institut national de recherche agronomique). Ses recherches portent sur la relation de travail entre humains et animaux.

François Jacquet, docteur en philosophie, spécialisé en éthique, il s'intéresse en particulier au statut moral des animaux.

Brian Favre, modérateur.

MARTHE KELLER MATHIEU AMALRIC

Lecture de textes
d'Antoine Jaccoud

Samedi 29.04 19h30

Lecture

Salle Charles Apothéloz

Les deux acteurs Marthe Keller et Mathieu Amalric lisent des textes d'Antoine Jaccoud écrits pour l'occasion, sur la scène de la salle Charles Apothéloz.

COMPAGNIE SHANJU

Samedi 29.04

Cirque contemporain

Entrée libre toute la journée

Bêtes de scène ou scènes de bêtes ?
La Compagnie Shanju et ses animaux envahissent le Théâtre de Vidy, de la cour au foyer en évitant la scène, espace de singeries trop humaines...

AU PROGRAMME :

Tableaux

Comédiens avec des chevaux, chèvres et poules dans des positions statiques et étranges, formant des sortes de « natures vives ».

Laetitia Dosch et un cheval

Rencontre en improvisation continue entre une comédienne et un cheval.

Passages

Traversées du foyer avec divers animaux (poules, mouton, bouc).

Discussions à table

Intégration des comédiens dans les conversations du public au sein du foyer, pour aborder des questions en lien avec la thématique et amener les spectateurs à en débattre. Lecture d'extraits de l'Anthologie d'éthique animale.

Intervention théâtrale

Courte intervention théâtrale à 17h10, en introduction aux conférences de François Jaquet et Jocelyne Porcher.

Animaux présents :

5 chevaux et un poney, 3 chèvres, 10 poules, 1 chien, 1 mouton



© Compagnie Shanju

ET AUSSI...

DANIEL HELLMANN

Requiem for a piece of meat

**Conception, mise en scène, chorégraphie
et direction musicale :**

Daniel Hellmann

Dramaturgie :

Johanna-Yasirra Kluhs

Décor et costumes :

Theres Indermaur

Direction musicale :

Abélia Nordmann

Lukas Huber

Son :

Lukas Huber

Lumière :

Ursula Degen

Œil extérieur :

Jessica Huber

Musique :

John Dowland, Lukas Huber, Marin Marais,
Tarquinio Merula, Gérard Pape

Avec :

Giovanna Baviera

Moonsuk Choi

Géraldine Chollet

Guacamole

Lukas Huber

Lena Kiepenheuer

Krassen Krastev

Florenzia Menconi

Nacho

Garra Rufa

Tatiana Saphir

Rui Stähelin

Diffusion :

Florence Francisco

Production :

Daniel Hellmann - 3art3 Company - novantik project basel

Coproduction :

Théâtre de Vidy - Gessnerallee, Zurich - Theater Chur - Gare du Nord, Bâle - Nationaltheater, Mannheim

Avec le soutien de :

Département de la culture de la ville de Zurich - Canton de Zurich -
Département danse et théâtre des cantons de Bâle-Ville et Bâle-
Campagne - Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture - Pour-
cent culturel Migros - Fondation Christoph Merian - Fondation
Sophie et Karl Binding - Fondation Nestlé pour l'Art

Création le 23 mars 2017 à la Gessnerallee, Zurich



25.04 - 27.04

Salle René Gonzalez

Mardi	25.04	19h00
Mercredi	26.04	20h00
Jeudi	27.04	21h00

Durée estimée: 1h30

Danse/Musique

VIDY +

RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

Mer. 26.04

à l'issue de la représentation

Entrée libre, sans réservation

Requiem...
EN TOURNÉE

2017

Gessnerallee, Zurich

23-29.03

Gare du Nord, Bâle

4-7.04

Nationaltheater, Mannheim

8-9.04

NOTE D'INTENTION DE DANIEL HELLMANN, 2016

Un espace vide, blanc, neutre. Une coulisse de théâtre en arrière-plan. Une forêt. Des corps pénètrent la scène. Ils paraissent étrangement exposés, leur peau rejette une lumière éblouissante. Exposés, délivrés. Ils sont beaux. Ils sont la chair. Du fond de leurs corps s'élèvent des bruits, ils respirent, mâchent, tuent. Ou bien est-ce que ce serait les porcs derrière la scène?

Requiem for a piece of meat s'oriente, en sept images sonores et visuelles, le long d'un requiem musical. Des moments complexes et denses formés de corps en mouvement et silencieux explorent les relations entre êtres humains et animaux, entre matériaux sociaux et physiques. Un groupe de corps qui se transforme en producteur de son, en surface de friction, en chair vivante et dynamique. Des corps qui chantent de la musique sacrée, des respirations, de simples séquences qui retracent le mouvement des côtes, du diaphragme, des muscles et des tendons.

Au milieu de l'espace, un arbre. Une chèvre y est attachée. Des humains se regroupent autour de l'animal. Un endroit protégé. Dans une lumière douce, tous les corps se fondent. Une union qui rend flou les différences entre les espèces. La campagne comme une sorte de fantaisie érotique. Merula. Une ligne vocale qui ne s'arrête jamais, même pas quand l'obscurité laisse disparaître l'image.

Patterns dynamiques et mouvements se détachent des corps auxquels ils seraient automatiquement attribués. On y voit l'idéal antique de la beauté corporelle, on entend le grognement des cochons au fond du Hadès. Les scènes plongent dans la pègre de notre société: est-ce le rejet de l'Animal dans l'Homme qui a rendu possible les cruautés des siècles passés? Est-ce que, suivant la pensée de Marx, une société sereine est possible tant que le statut des animaux est inférieur à celui de l'humain? Lumières et musique créent des contradictions autour de nos considérations habituelles. C'est la latence qui nous intéresse: comment peut-on suggérer sans prétendre? Est-ce que nous pouvons tout doucement construire une fente dans laquelle chaque spectateur devient auteur de questions existentielles et troublantes au lieu d'affirmer de nouvelles vérités? Comment est-ce qu'un questionnement radical peut-il être à la fois inquiétant et beau?

Assis face au public, ils mangent de la viande. Dans un silence total. Ils se servent de leurs mains. Pas de fourchettes, pas de couteaux. Une cérémonie de grill, un sacrifice rituel, un moment sensuel. On les entend engloutir, déglutir, des os qui cassent, des dents qui mâchent. On voit les mains, les doigts, les chairs et les langues d'une chorégraphie archaïque entre la vie et la mort. Un mouton se tient à côté d'eux. Quelqu'un joue de la viole de gambe. De quelque part, on entend le bruit des intestins.

Daniel Hellmann (né en 1985) est homme de danse et de théâtre, chanteur et performer basé sur sa ville natale de Zurich ainsi qu'à Berlin. Il a étudié la philosophie, le chant classique et le théâtre/l'art de scène à Zurich, Lausanne et Bern. Après avoir participé à plusieurs productions d'opéra en Suisse, en Belgique et en Allemagne, il fonde 3art3 Company en 2012 dans le but de réaliser des pièces unissant musique, danse et théâtre. Pour le premier projet de 3art3, K. - une collaboration avec le chorégraphe Quan Bui Ngoc - il a gagné le prix de la Société Suisse des Auteurs et reçu un Prix Culturel de la ville de Zurich. En 2014 il réalise la première de *Untold* avec 3art3 Company, la pièce de musique-théâtre *Nach Lampedusa - Wandererfantasien* sur le système d'asile en Suisse et la production Full Service. Au printemps 2015 il a créé la soirée de solo *Traumboy* en coproduction avec Gessnerallee Zürich et Festspiele Zürich. En octobre 2015 il a été récompensé par le June Johnson Dance Prize pour sa prochaine production *Requiem for a piece of meat*. Les pièces de Daniel Hellmann ont été représentées dans plusieurs festivals et théâtres, parmi lesquels Tanzhaus Zürich, Gessnerallee Zürich, Dampfzentrale Bern, Theater Chur, Festival Antigal de Genève, Les Halles de Schaerbeek à Bruxelles et American Realness à New York.

SUITE DE LA SAISON 16/17 À VIDY

SOPHIE CALLE*Histoires vraies*

exposition

22.03-29.04**LA RIBOT***Another Distinguée***3-7.05****CINDY VAN ACKER***Anechoic***4.05****MOTUS***MDLSX***9-13.05****DORIAN ROSSEL***Voyage à Tokyo***11-13.05****TÊTE DANS LE SAC - MARIONNETTES***Aman' Aman'***16-20.05****DEAD CENTRE***Chekhov's First Play*

D'après Platonov

d'ANTON TCHEKHOV

17-20.05**WAJDI MOUAWAD***Seuls***30.05-3.06****YAN DUYVENDAK/OMAR GHAYATT***Still in Paradise***6-10.06****MARION DUVAL***Claptrap***14-17.06****NICOLAS TRUONG****NICOLAS BOUCHAUD/JUDITH HENRY***Interview***20-22.06****PRÉSENTATION DE LA PREMIÈRE PARTIE
DE SAISON 17/18****Lundi 22 mai 2017****Service de presse**

Astrid Lavanderos

T +41 (0)21 619 45 74

a.lavanderos@vidy.ch

Assistante

Constance Chaix

T +41 (0)21 619 45 67

c.chaix@vidy.ch

**DOCUMENTATION, REVUE DE PRESSE
ET IMAGES EN HAUTE RÉOLUTION**À télécharger sur www.vidy.ch/etre-bete-s